

## ALGER

## Ascenseur pour l'échafaud

**Habiter au 10<sup>e</sup> ou au 15<sup>e</sup> étage d'une cité à Alger est loin d'être une sinécure, surtout lorsque l'ascenseur n'est là que pour la décoration.**

La grimpe, ponctuée de jurons à chaque nouveau palier, s'annonce des plus ardues notamment si l'on a les bras chargés de courses.

Le souffle court, le front dégoulinant de sueur, on essaye de se consoler en se disant que cet exercice est excellent pour notre cœur et notre ligne, mais rien n'y fait. Une fois là-haut, on n'a qu'une envie : s'enfermer à triple tour et ne plus jamais redescendre. On ferme un peu les yeux, jusqu'au moment où une voix nous rappelle à l'ordre : «Chéri, t'as oublié d'acheter le pain !»

## Le calvaire au quotidien

Le retour du marché est le pire moment de la journée pour les locataires du 91, boulevard Bougara (El-Biar), un immeuble de neuf étages. Un ascenseur existe mais cela fait belle lurette qu'il a rendu l'âme.

«J'ai 74 ans, je suis hypertendue et diabétique», nous confie une vieille dame le souffle court. «Monter les trois étages qui me séparent de mon appartement est un chemin de croix et encore ! Je m'estime heureuse par rapport à

mes voisins des étages supérieurs !» Une autre locatrice pénètre dans le hall de l'immeuble, un couffin à la main. «Vous savez, on a fini par se résigner, soupire-t-elle. On s'organise pour faire de petites courses et on laisse les grosses charges, comme les fardeaux d'eau minérale, à nos maris.

Le pire, c'est lorsqu'une coupure d'eau survient ! Il y a aussi les personnes âgées et malades qu'il faut carrément porter lors d'un contrôle médical. Un cauchemar au quotidien qui nous empoisonne la vie !»

## Le système de la corde

A quelques pâtés de maisons de là, se dresse «l'Afrikana», une cité d'immeubles de onze étages, dont les ascenseurs ne sont plus que des vestiges. Système D oblige, les locataires ont trouvé la parade. Ils se sont tous équipés de corde, non pas pour se la mettre autour du cou mais pour faire grimper leur panier sans avoir à «escalader» les escaliers.

En passant par là, vous ne pourrez échapper à ce spectacle insolite : un couffin rempli de victuilles hissé par une ménagère



L'absence d'ascenseur, un cauchemar au quotidien pour les locataires.

Photo: Samir Sid

dont le mari, trop épuisé pour se farcir dix étages, surveille l'ascension de la «kouffa» au pied de l'immeuble.

## Le taureau par les cornes

Immeuble «Le Caïd», centre d'El-Biar. Des bâtiments de 12 et 9 étages. Après avoir été immobilisés pendant près d'une décennie, les ascenseurs ont repris du poil de la bête au grand soulagement des locataires. Il a néanmoins fallu s'organiser et créer une association prenant en charge les problèmes de cette cité. Djamel (43 ans), le président de cette association (il habite au 11<sup>e</sup> étage !), nous en parle.

«On a pris le taureau par les cornes en instaurant une boîte noire alimentée par les cotisations des colataires : 200 DA pour ceux des trois premiers étages, 300 DA pour les autres. Un technicien intervient à la moindre panne. (Il y en a 6 au total).

Il y a quelques années lorsque la loi nous autorisait à louer les murs de l'immeuble à des agences publicitaires, notre trésorerie était en meilleure santé. Mais bon, on a réussi à régler le problème des ascenseurs à l'arrêt. C'est déjà ça !»

En général, lorsque les colataires réussissent à accorder leurs violons, une solution est vite

trouvée. C'est le cas de cet immeuble d'une dizaine d'étages situé aux alentours de l'université de Bab-Ezzouar. Témoignage de Mohamed (44 ans). «L'ascenseur était à l'arrêt depuis 1998. Il a fallu qu'un voisin soit victime d'un accident qui lui a valu une paralysie pour que les locataires réagissent.

On a tous mis la main à la poche pour redonner à l'ascenseur une seconde jeunesse, sauf les voisins des deux premiers étages, qui préfèrent emprunter l'escalier et ne disposent donc pas du fameux sésame : la clef !» Et de pousser un coup de gueule : «Toutes ces dépenses sont normalement incluses dans les charges du loyer dont nous nous acquitons auprès de l'OPGI !»

## Les réfractaires

Pas toujours évident d'être sur la même longueur d'onde. Beaucoup de locataires occupant les premiers étages des grands immeubles rechignent à payer des cotisations. Nous avons rencontré le concierge de l'immeuble Lafayette (15 étages) au Télémy. «Dur dur de rassembler les cotisations qui englobent pourtant l'entretien de l'immeuble et le gardiennage», soutient-il.

«Certains invoquent la cherté de la vie, d'autres sont récalci-

trants sans aucun justificatif. Dans cet immeuble de 15 étages, l'ascenseur est loin d'être un luxe. Nous avons signé un contrat avec une société de dépannage d'ascenseurs qui se situe juste en bas de l'immeuble. Le technicien intervient sur les ascenseurs au moindre pépin !»

## S.O.S dépannage

Cette société de réparation d'ascenseurs et de montecharges se trouve au pied de l'immeuble Lafayette. «Certains jours, le téléphone ne cesse de sonner, nous confie M. Belgharbi, l'un des associés de cette entreprise. Une centaine d'immeubles d'Alger et ses environs ont un contrat chez nous. Il faut réparer l'ascenseur lorsqu'il est en panne et libérer ses occupants quand celui-ci se bloque entre deux étages. Dernièrement, on m'a téléphoné en urgence, en pleine nuit. Une famille s'est retrouvée bloquée à l'intérieur d'un ascenseur. Heureusement, que personne n'était claustrophobe !»

Des sociétés de dépannage de ce genre ont vu le jour un peu partout à Alger. Le besoin est réel surtout avec la construction de nouvelles tours et de grands immeubles dotés d'ascenseurs.

SabrinaL  
SabrinaL\_Lesoir@yahoo.fr



## SWATCH ORGANISE LA QUATRIÈME ÉDITION DU SPEED DATING «Un espace de rencontres sain»

Swatch Algérie a organisé, hier, en son magasin d'El Mouradia, la quatrième édition de speed dating. Selon les organisateurs, cet événement, qui coïncide avec la Saint Valentin, a pour objectif de faciliter les rencontres entre les jeunes. «Nous ne nous contentons pas de vendre des montres en Algérie. Nous voulons également faire de belles choses et apporter notre contribution à la société. Le speed dating tel que nous l'organisons est un lieu de rencontres sain», a déclaré Samir Aït Aoudia, P-dg de Swatch Algérie.

«Théoriquement, la Saint Valentin est une fête des amoureux. Cependant, nous avons pensé à tous ceux qui sont seuls et qui n'ont pas l'occasion de dire je t'aime», a indiqué pour sa part Karim Belazzoug, directeur général de l'agence de communication Euro Rcg.

Créé aux Etats-Unis, le speed dating est une méthode de rencontre rapide réservée aux célibataires. 200 jeunes gens ont participé, hier, à cette quatrième édition.

R. N.

## COMMUNIQUÉ DE NEDJMA

## Free

• Appels gratuits & illimités vers Nedjma !

• Plus bas tarif du marché vers les autres réseaux !

Vous voulez bénéficier tous les jours d'appels gratuits vers Nedjma et du tarif le plus bas du marché pour vos appels vers les autres réseaux mobiles et fixes en Algérie ?

C'est désormais possible avec la nouvelle offre «FREE» de Nedjma avec engagement de 30 jours !

«FREE» vous offre des appels gratuits et illimités vers Nedjma

de 6h00 à 18h00 pour la formule de 1000 DA par mois (période de 30 jours) et des appels gratuits et illimités 24h/24 vers Nedjma pour la formule de 2000 DA par mois (période de 30 jours).

En plus de la gratuité des appels vers Nedjma, les clients «FREE» peuvent profiter pleinement du montant de la formule pour communiquer vers les autres réseaux en Algérie au tarif le plus bas sur le marché, à savoir 3,99 DA/30 sec. ou 3,49 DA/30 sec., en fonction de la formule choisie.

«FREE» est disponible dans les espaces Nedjma, Espaces Service Nedjma et les points de vente agréés sur l'ensemble du territoire national.

Nedjma pense à toutes les bourses : après le succès de l'illimité de Nedjma, «FREE» vient renforcer la série des illimités et affirmer sa position de leader de l'innovation sur le marché de la téléphonie mobile en Algérie.

Le Département des Relations Publiques.

www.nedjma.dz